

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev



Réservé aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Suis ton modèle : pardonne !

Une fois n'est pas coutume, laisse-moi commencer par te raconter une histoire :

Il était une fois un garçon avec un sale caractère. Son père lui donna un sachet de clous et lui dit d'en planter un dans la barrière du jardin chaque fois qu'il perdrait patience et se disputerait avec quelqu'un.

Le premier jour il en planta 37 dans la barrière. Les semaines suivantes, il apprit à se contrôler, et le nombre de clous plantés dans la barrière diminua jour après jour : il avait découvert que c'était plus facile de se contrôler que de planter des clous.

Finalement arriva un jour où le garçon ne planta aucun clou dans la barrière. Alors il alla voir son père et lui dit que pour ce jour il n'avait planté aucun clou. Son père lui dit alors d'enlever un clou de la barrière pour chaque jour où il n'aurait pas perdu patience. Les jours passèrent et finalement le garçon put dire à son père qu'il avait enlevé tous les clous de la barrière. Le père conduisit son fils devant la barrière et lui dit :

"Mon fils, tu t'es bien comporté mais regarde tous les trous qu'il y a dans la barrière. Elle ne sera jamais plus comme avant. Quand tu te disputes avec quelqu'un et que tu lui dis quelque chose de méchant, tu lui laisses une blessure comme celle-là.

Tu peux planter un couteau dans un homme et après lui retirer, mais il restera toujours une blessure; peu importe combien de fois tu t'excuseras, la blessure restera."

Nous allons voir ensemble qu'un juif a la force d'être bien au-dessus de tout cela, car par la force de la prière, nous pouvons tout transformer, surtout nous transformer et même, effacer les blessures. Malgré certaines paroles blessantes, rappelle-toi à tout moment que ton mari c'est bien plus qu'un bijou, qu'un bijou rare, il est unique. Présent pour t'encourager, t'écouter et te soutenir, même dans les pires moments où en général il n'y a plus personne !

La maison

- Le malchanceux dans un endroit devrait (tenter sa chance) ailleurs.

- Toute maison où l'on entend les paroles de Torah (la nuit), ne sera jamais détruite.

- La colère et l'immoralité d'une femme détruisent sa maison.

Sefer Hamidot

Baith

A2, A9, A16

*Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhama@gmail.com*



C'est vrai que parfois ses paroles ont dépassé sa pensée, c'est sûr même. Tu te le répètes assez souvent, mais c'est terrible, tu n'arrives pas à pardonner et encore moins à oublier, c'est là au plus profond de toi et ça fermente.

Tu aimerais tellement ressembler à ces tsadikim dont tu as entendu de si belles histoires où ils savaient tout effacer en un clin d'œil. Mais ces tsadikim eux-mêmes ont bien un exemple, de qui apprennent-ils leurs si belles conduites ? Qui est leur modèle ? C'est n'est autre qu'Hachem.

Nous aussi nous avons l'obligation de Lui ressembler, de prendre exemple sur Lui. Nous n'arrêtons pas de fauter et nous rebeller envers Lui, et pourtant, Hachem n'est que clémence et pardon ! Alors qu'est-ce qu'Hachem attend de toi ? Pose-toi un instant et réfléchis... Je suis sûre que tu as trouvé : pardonne pour être pardonnée, et demande pardon pour être pardonnée.

Que tu aies fauté envers ton mari où l'inverse, tu te dois de ressembler à Hachem. Je sais qu'une idée est en train de traverser ton esprit : "Ok je pardonne, mais je ne peux pas oublier !". Je ne me trompe pas n'est-ce pas ?! "Surtout ces scènes terribles, devant les enfants ou la famille, où je me suis sentie moins que rien, non je ne peux pas oublier !".

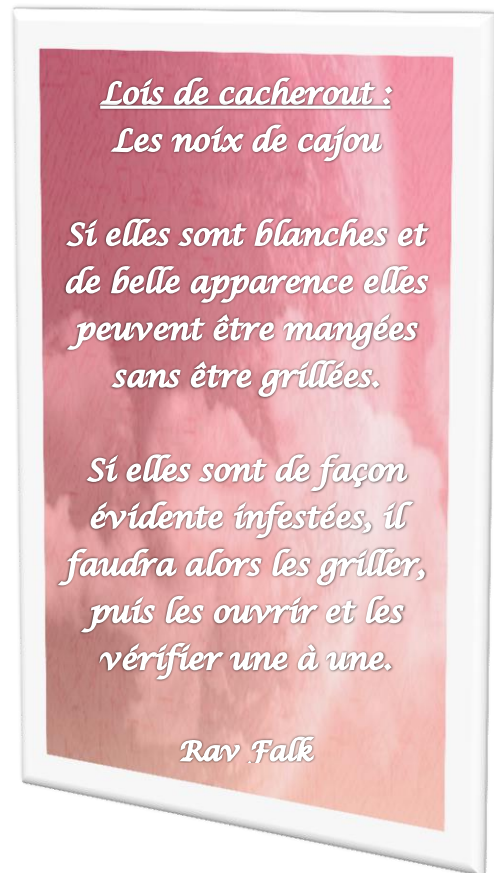
Et pourtant, je veux que tu saches que tu te fais du mal toute seule en ressassant le passé, j'aimerais tellement que tu me fasses confiance et que tu écoutes mes conseils, la seule solution c'est de tourner tes yeux vers Hachem, de le supplier de t'aider à te détacher de toutes ces mauvaises pensées qui ne font que t'éloigner de ton mari.

Ouvres ton cœur à Hachem et montre Lui ta peine et tes souffrances, dis Lui que tu n'as personne vers qui te tourner, et ce n'est que vers Lui que tes yeux sont fixés. Supplie-Le de t'aider à pardonner et oublier; je sais, cela prendra du temps c'est certain, mais comme nous l'enseigne Rabbi Nahman, ne t'arrête pas, ne lâche jamais la corde entre toi et Hachem, c'est là ta seule délivrance. Ne laisse pas le satan bouffer ta maison, ne lui donne pas la main, tout le monde en sortira perdant.

Souviens-toi, tout notre travail sur terre est de maintenir le chalom dans nos maisons, et la clef principale qu'Hachem t'a offert, c'est la prière. Celle où tu dois supplier pour oublier.

Shabbat Shalom

yael taieb



Association Ahavat Hessed

L'association de la rabbanite Taieb est née d'un simple constat : des dizaines de familles et des centaines d'enfants francophones (dont beaucoup d'orphelins) sont démunis de tout ! L'aide qu'il faut leur apporter ne consiste pas seulement à leur donner des produits basiques, mais des produits en adéquation véritable avec leur quotidien, en clair : des courses faites par une maman, pour des mamans ! Maasser, don ponctuel ou régulier, participez à cette mitzvah et soutenez-les ! Site internet : www.amourdubien.com



*Vous aussi envoyez-nous vos témoignages, paroles d'enfants et recettes.
Pour cela, une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com*



A chacune son histoire

J'avais résolu la question de D'ieu à ma sauce et c'était d'autant plus agréable que mes réponses m'exonéraient des contrariétés du Choulhan Aroukh. Le judaïsme à mes yeux était une secte de grands superstitieux.

J'étais si loin. Si loin de tout et de tous. Tant et si bien que j'étais seule lorsque les loups sont arrivés : Un agent immobilier véreux avait inventé des loyers à me faire payer. Un avocat douteux faisait de son mieux pour m'arnaquer. Des colocataires déloyales m'avaient volée. Celles que je croyais être mes amies ont enfoncé la dague plus profondément encore. Les heures de plonges, les kilos de patates à éplucher, des kilomètres de sol à lécher avec une serpillère mieux qu'usée c'était mon quotidien. Tant et si bien que j'ai voulu en finir. Du rouge coulait dans mes cauchemars, sur les murs de ma chambre, sur mon jean. Je me promettais un suicide de photographe avec des ombres et des prises de vues vertigineuses. J'allais passer à l'acte quand le téléphone sonne... On prenait tout en charge.

Comme une zombie j'ai jeté un pantalon, un pull, des gants et mon appareil photo dans un sac. Je ne sais pas comment je suis arrivée en Ukraine ce 24 décembre alors que deux jours avant j'avais encore un cutter dans la main.

Fichue journée. Une blonde vint me voir et articule quelques mots en cramoisie : « Tu as été appelée par Rabbi Nahman. Donne-moi une Braha » Je n'ai même pas pu l'envoyer sur les roses de ma couronne mortuaire vu qu'à cet instant j'étais devenue aussi aphone qu'une tortue russe.

Première leçon : On ne voit pas la vie pareille quand on est muette. J'ai cru comprendre qu'il leur fallait des photos d'une tombe. J'y vais. Dehors il fait une température à se geler le blanc de l'œil. Je sors mon appareil pour me réchauffer. Il est ma vodka ma toque et mon toc. Les mégots, les stalactites, la boue, la neige, les ukrainiens, leurs chaussures, leur panier, leurs gerçures intérieures et extérieures c'est ma spécialité. Le problème c'est que mon appareil et moi, nous glissons sur une plaque de verglas.

Seconde leçon : On ne voit pas la vie pareille quand on est cassée. J'ai insulté D'ieu de la plus belle manière. En arabe, en hébreu et en français. La jeune blonde arrive à ce moment-là. « Pourquoi tu pleures ? » Elle me parle du parc Sophia, de méditation spontanée, d'Hitbodédout, et d'autres gros mots qui vont avec. La rabbanite du groupe dont je ne connais pas le nom s'approche et m'apprend dans un sanglot que son fils adoptif s'est suicidé il y a quelques jours. « Ce fils aurait pu être toi ! »

Troisième leçon : Il se passe des choses bizarres à Ouman. D'où elle connaissait mon programme ? Puis on me dit aussi : « Il faut que tu te souviennes de chaque chose de ton passé. Pose ta main gauche, celle du cœur sur la tombe du Rabbi. Remercies le Maître du monde pour tout ce que tu as vécu depuis tes deux ans et lis le Tikoun Aklali puis n'oublies pas de donner la Tsédaka ». Alors là, ça m'étonnerait, vu que j'ai pas un kopeck sur moi. Une femme à cet instant précis me tend un billet de cinq dollars.

Bétéavone !

Viande surprise

INGREDIENTS :

*Macreuse
Petits Pois
Œufs durs
Coriandre fraîche
Ail
Curcuma
Sel et poivre*

PREPARATION :

*Faire des tranches fines de macreuse (steak).
Hachez l'ail et la coriandre.
Assaisonnez d'huile et de sel.
Étalez sur chaque tranche de steak un peu de la préparation de coriandre sur la viande.
Mettez un demi-œuf dur dessus et roulez la viande.
Enveloppez-la dans du papier aluminium et piquez-la.
Faites bouillir la viande un bon quart d'heure puis égouttez-la et retirez l'aluminium.
Faites revenir dans une marmite de l'ail avec de l'huile, rajoutez un peu de curcuma, de coriandre et un verre d'eau.
Ajoutez les petits pois et par-dessus les roulés de viande.
Laissez mijoter et accompagnez d'un bon riz curry puis DEGUSTÉZ !*

*Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com*



Quatrième leçon : C'est pour la caméra cachée ? Je crains l'hypothermie, je redoute l'engelure. Si je pose ma main sur le marbre froid je vais me congeler les tissus. Je ne joue pas à la gourmande et du bout de l'index, je chatouille la pierre tombale.

Cinquième leçon : L'inexplicable est inexplicable. J'avais la sensation que quelque chose, quelqu'un ou autre chose m'aspirait de l'intérieur, absorbait tout le mauvais sang qui s'était coagulé en moi. J'ai tellement pleuré à ce moment que j'aurais pu désaltérer mon jardin pendant trois ans.

C'est alors que toutes les réponses à mes questions sont venues. Claires, nettes, lumineuses. Moi qui ne lis pas très vite et qui n'aie jamais compris les équations à plus de deux inconnues, j'avais l'impression d'être omnisciente. Tout me liait à tout le monde. Subitement, j'étais le miroir des 35 femmes de ce groupe venu d'Israël. Je les portais en moi. Je les voyais et les entendais avec des organes de perception qui n'étaient pas ceux de chair.

Nos conversations semblaient avoir été dirigées et nous avons une conscience absolue du chef d'orchestre.

Elles ressentaient toute la même chose que moi. L'une d'elles me fait part du montant de ses dépenses pour ce voyage et la somme dont elle me parle est précisément celle que je devais à l'agent immobilier qui m'avait mise au supplice.

A ce moment j'avais voulu prendre sur moi de faire une Mitsva. Une facile pour commencer. C'est alors que l'on fredonne juste à côté de moi l'air de Modé Ani. Cela pénètre mon cœur. Je décide donc chaque matin de remercier Achem de m'avoir rendue mon âme.

Ultime leçon : Il ne faut pas se suicider. Nous ne sommes pas fondés à juger de nos épreuves et encore moins à vouloir se venger en se retirant la vie. Dans ce monde, tout n'est qu'ondes de surfaces. Il n'y a que des vagues plus ou moins hautes à passer. Les rabbins sont les shapers, qui façonnent et stratifient nos planches de surf.

La Torah nous assure une certaine flottabilité dans ce monde. Gamzou lé tova. Bé Emet, Gamzou Lé Tova.

Ecrit par Eden Chouraki pour « Une fille exceptionnelle »

La tefila de la semaine

Toi qui sondes les cœurs et les reins, qui connais tous les secrets, Tu sais bien que toute mon intention est de Te plaire réellement. Et s'il est vrai que mon comportement n'est pas convenable, que mes actes contredisent mes paroles, je n'arrive même pas à avoir pitié de moi-même et à concrétiser les désirs de mon cœur : être comme Tu le désires, ce qui a toujours été mon seul souhait, malgré cela, Ta miséricorde et Ta clémence sont plus fortes que tout car Tu assimiles l'acte à une bonne pensée. Tu connais mon cœur et Tu sais combien je désire et espère mériter enfin Ta délivrance afin d'entrer réellement à Ton service. Je me languis et je l'attends à chaque moment, à chaque instant. Pourquoi Eternel nous éloignes-Tu de Tes voies, pourquoi donner de la force à ceux qui nous combattent, qui veulent cacher la vérité et faire triompher le mensonge ? La force nous manque pour combattre et c'est sur Toi seul que nous nous appuyons, c'est Ta délivrance que nous espérons et attendons.

Likoutei Tefilot, Tefila Het- Rabbi Nathan

Cours de la rabannite

Cours de Shalom Bayit de la rabbanite
Yael Taieb : mercredi 03 juillet à Beth
Shemesh chez la famille Darmon.
Renseignements : 054 787 75 53

Et le mercredi 10 juillet à Guivat
Shaoul chez la famille Sheffer.
Renseignements : 050 411 87 81.

Livres Breslev

La librairie de Morderhai vous attend : Likoutei Tefilot, Likoutei Moharan, Eloges, Propos, Conseils, Sefer Hamidot. Les classiques breslev en français pour tous ! Un seul numéro : 050 41 35 492